

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

L'Âme primitive

MUSÉE ZADKINE

EXPOSITION
DU 29 SEPTEMBRE 2021
AU 27 FEVRIER 2022

INFORMATIONS
www.zadkine.paris.fr

COMMISSAIRES **Jeanne Brun**, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du développement culturel et du musée de la BnF

Claire Le Restif, directrice du Centre d'art contemporain d'Ivry-le Crédac

Avec la collaboration de **Pauline Créteur**, attachée de conservation au musée Zadkine



↑ **Marisa Merz (1926-2019)**

Sans titre, sans date

Matériaux mixtes sur papier de riz, 45,5 x 32,5 cm

Paris, collection privée

Courtesy de Saint Honoré Art Consulting, Paris

Marisa Merz © Fondazione Merz

Photo : Boris Kirpotin

Au début du siècle dernier à Paris, Zadkine est l'un des artistes qui inventent, en se tournant vers le « primitif », un nouveau langage sculptural. La radicalité de son œuvre témoigne alors, bien au-delà de recherches formelles, d'une défiance envers la civilisation moderne et ses valeurs.

L'Âme primitive met en regard et en perspective les œuvres d'Ossip Zadkine et de quelques artistes de son temps avec celles d'une sélection d'artistes vivants et de la deuxième moitié du XX^e siècle dont la création puise aux mêmes sources, emprunte les mêmes questionnements.

Près de cent œuvres sont réunies en un parcours embrassant l'ensemble des espaces du musée Zadkine : sculptures, peintures, arts graphiques et vidéos, - prêts exceptionnels d'institutions publiques, de collectionneurs, de galeries, d'artistes contemporains - dont certaines productions seront montrées pour la première fois.

Dans le geste de l'artisan, dans la foi du sculpteur roman, dans la naïveté des peintres d'enseigne de sa Russie natale, Zadkine voit non pas un défaut de connaissance ou de technique, mais l'exemple, disparu ou menacé, d'un lien vrai au monde. C'est par le chant de cette « âme primitive » que **l'œuvre de Zadkine dialogue dans l'exposition, avec ceux de ses contemporains qui se revendiquent sauvages, fauves, néo-primitivistes ;** mais aussi, si intimement, avec ceux qui aujourd'hui continuent de chercher à exprimer « la palpitation de la vie humaine bouleversée par le tragique ».

En dehors de toute prétention exhaustive, l'exposition se présente comme une déambulation ouverte, rythmée par trois thématiques principales et de multiples échanges entre les œuvres, modernes et contemporaines. Introduit par une première section qui tend à désamorcer et renverser le concept de « primitif », le parcours se poursuit par deux chapitres complémentaires, consacrés à deux motifs importants pour le primitivisme : le corps et la demeure. Le corps, le visage, et la manière dont ils s'expriment et communiquent avec le monde, fascinent les artistes, d'Auguste Rodin à Miriam Cahn, en passant par Marisa Merz. La demeure fait pendant à ce souffle vital, en tant qu'abri physique et mental, lieu de vie et de réflexion.

Contacts presse

Pierre Laporte Communication
Pierre Laporte / Christine Delterme
christine@pierre-laporte.com
01 45 23 14 14

MUSÉE ZADKINE



LE PARCOURS DE L'EXPOSITION

I. LA PERSPECTIVE INVERSÉE

Le premier chapitre de l'exposition, reprenant le titre de l'ouvrage d'un auteur, philosophe et théologien russe, Pavel Florenski, ouvre sur une certaine vision du primitivisme, qui met à bas d'emblée l'idée d'une hiérarchie entre les productions artistiques, qui serait fonction du degré de développement de la société, ou de l'individu, dont elles seraient issues.

À l'instar de Zadkine, qui rejette violemment l'académisme, mais aussi de ses contemporains notamment russes, l'auteur inverse les termes de l'équation et déclare : « Normaliser mathématiquement les procédés de représentation du monde, cela relève de l'outrecuidance d'un fou ».

L'art des enfants (collection de Vassily Kandinsky), des

autodidactes (Helene Reimann), l'art populaire, comme les arts extra-occidentaux ou « archaïques » - art du Moyen-Âge, icônes – servent d'exemple et de contre-modèle aux artistes qui cherchent, eux aussi, à voir et à rendre le monde autrement.

Sensible aussi bien dans les travaux des fauves que dans ceux des néo-primitivistes, ce renversement de perspective (à la fois en termes formels et symboliques), se retrouve dans le goût de l'hybridité des collages d'Hannah Höch ou des œuvres de Valérie Blass, autant que dans le « perspectivisme », la capacité à regarder *comme un autre*, en l'occurrence un animal, dans *L'homme-lion* d'Abraham Poincheval.



↑ Ossip Zadkine (1888-1967)
Les Vendanges, [1918]

Orme, 97 × 55 × 40 cm

Legs de Valentine Prax, 1981

Paris, musée Zadkine

Inv. MZS 158

Ossip Zadkine © Adapp, Paris 2021

Photo : E. Emo / F. Cochenne

Musée Zadkine / Paris Musées

↑ Valérie Blass (née en 1967)

One couple, a single one [Un couple, un seul], 2015

Diptyque, impression jet d'encre sur aluminium, cadre en acier,

43 × 66 cm et 53 × 67 cm

© Valérie Blass, courtesy de la Catriona Jeffriars Gallery, Vancouver

Photo : SITE Photography

L'Âme primitive

II. CE QUI PARLE TOUJOURS EN SILENCE, C'EST LE CORPS *

Le corps constitue un enjeu majeur pour les artistes « primitivistes » modernes comme pour les contemporains : de la même manière qu'on cherche à libérer la représentation de son carcan académique, il faut libérer le corps de son carcan d'obligations sociales – revenir à la nudité (André Derain), laisser s'exprimer le corps librement, en postures ou en danse (Auguste Rodin), ne pas réprimer sa dimension sexuelle. Cette liberté et même cette puissance affirmées se retrouvent, comme un manifeste, dans la figure de la *Kriegerin* de Miriam Cahn.

Mais au-delà de cette lecture sociétale immédiate, la cristallisation des recherches autour du corps tient à ce qu'il met au défi les dichotomies classiques : il est intériorité en même temps qu'extériorité, seuil que représente parfaitement la peau (Morgan Courtois) ; flux autant que fixation ; énergie autant que matière ; un récepteur autant qu'un émetteur. Comme nous l'indique l'étymologie de l'âme, ce mot si cher à Zadkine, il est tout entier *souffle*, il traverse et est traversé par son milieu.

Le corps, et non plus l'œil seul, devient l'outil d'une appréhension sensible de l'environnement. Entre le nouveau langage abstrait de Kandinsky ou de Jean Arp, et le simple enregistrement sismographique des vibrations du monde par William Anastasi, une même recherche se joue, celle d'une « langue primitive » qui dirait une autre vérité du monde, une vérité en deçà ou au-delà des discours rationalistes ravageurs.

La représentation du visage, dès lors, peut se défaire des oripeaux de l'apparence, pour tendre à la vraie *apparition*. Nourri de culture russe et du souvenir des icônes, mais fasciné aussi par sa découverte de sculptures de bouddhas, Zadkine s'applique à insuffler à ses nombreuses *Têtes* une présence, une vie, qui ne réside pas dans la justesse de détails anatomiques. À distance de quelques décennies, les *Têtes* de Marisa Merz témoignent de la même intemporelle énergie.

* Selon une œuvre d'Alighiero e Boetti, *Ciò Che semper parla in silenzio è il corpo*, 1974, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle, AM 1997-57



↑ **Marisa Merz (1926-2019)**
Sans titre, 1980-1990

Argile, acier, 18 × 12 × 20 cm
Bruxelles, collection privée
Marisa Merz © Fondazione Merz
Photo : Boris Kirpotin



→ **Miriam Cahn (née en 1949)**
Kriegerin [Guerrière], 2012

Huile sur toile, 165 × 100 × 1,5 cm
Achat auprès de la galerie Jocelyn Wolff, 2016
Carquefou, Frac des Pays de la Loire
Inv. 016031501
© Miriam Cahn
Photo : Fanny Trichet

L'Âme primitive

III. LA DEMEURE

L'atelier du jardin, qui fut le refuge de tant de recherches de Zadkine, permet l'évocation du motif de l'abri, de la *Demeure*, selon le titre de l'œuvre d'Etienne-Martin, qui est aussi celui d'une série de sculptures et de dessins de Zadkine.

C'est une thématique essentielle pour qui regarde vers le « primitif » : à côté de la seule protection physique qu'apporte la société contemporaine, après la révolution industrielle, il s'agit pour nombre d'artistes modernes et contemporains de rétablir l'idée et les gestes d'un nécessaire enveloppement qui ne soit

pas seulement matériel, mais aussi rituel, psychique, mémoriel. À la pensée d'une progression, il s'agit de substituer celle d'une *contenance*, qui engage autant l'esprit que le corps.

Les enchevêtrements de bois de *la Tour des ombres*, comme un tissage, construisent un espace à l'abri du visible ; rappelant que la vie physique comme la psychique ne prospère pas dans la toute transparence. Autour d'elle s'organisent une multitude d'actions, de formes, qui retiennent – le temps, la matière, la mémoire – avant leur inéluctable transformation.



↑ Mathieu Kleyebe Abonnenc (né en 1977)
Le Veilleur de nuit, pour Wilson Harris (2), 2018
 Carapace de tortue, gallium, 70 × 58 × 22 cm
 Courtesy de l'artiste
 © Mathieu Kleyebe Abonnenc
 Photo : Courtesy XC.HuA



↑ Caroline Achaintre (née en 1969)
Miss Chief, 2021
 Céramique, grès, 54 × 26 × 4 cm
 Paris, galerie Art : Concept
 © Caroline Achaintre, courtesy Art : Concept, Paris
 Photo : Romain Darnaud

LES ARTISTES

Ossip Zadkine et
Mathieu Kleyebe Abonnenc
Caroline Achaintre
Maria Thereza Alves
William Anastasi
Jean Arp
Valérie Blass
Michel Blazy
Miriam Cahn
Corentin Canesson
Marc Chagall
Morgan Courtois
André Derain
Rebecca Digne
Etienne-Martin
Louis Fratino
Thomas Gleb
Natalia Gontcharova
Eva Hesse
Hannah Höch
Vassily Kandinsky
Laurent Le Deunff
Fernand Léger
Mark Manders
Marisa Merz
Gyan Panchal
Abraham Poincheval
Helene Reimann
Auguste Rodin
Jessica Warboys

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Jeanne Brun, conservatrice en chef du patrimoine, directrice du développement culturel et du musée de la BnF

Claire Le Restif, directrice du Centre d'art contemporain d'Ivry-le Crédac
Avec la collaboration de **Pauline Créteur**, attachée de conservation au musée Zadkine

SCÉNOGRAPHIE

Cécile Degos

LE CATALOGUE

Présentation

Au début du siècle dernier à Paris, Zadkine est l'un de ceux qui inventent, en se tournant vers le « primitif », un nouveau langage sculptural. Dans le geste de l'artisan, la foi du sculpteur romain ou la naïveté des peintres d'enseignement de sa Russie natale, Zadkine voit l'exemple d'un lien vrai au monde.

Sous la forme d'un dialogue entre Ossip Zadkine et des artistes d'horizons multiples, l'ouvrage *L'Âme primitive* vient questionner la notion de primitivisme. Articulé sur le parcours de l'exposition, il présente l'ensemble des œuvres exposées, éclairées par des essais des commissaires et d'historiennes de l'art.

Il est complété par une anthologie de textes anciens et contemporains présentée sous la forme d'un abécédaire.

Auteurs

Jeanne Brun, Claire Le Restif, Guitemie Maldonado, Pauline Créteur

Spécificités techniques

Format : 17 x 24

Pagination : 160 pages

Façonnage : relié

Illustrations : 90 illustrations

Prix TTC : 29,90 €

ISBN : 978-2-7596-0513-2

VISUELS PRESSE

I. LA PERSPECTIVE INVERSÉE



Valérie Blass (née en 1967)

***One couple, a single one* [Un couple, un seul], 2015**

Diptyque, impression jet d'encre sur aluminium, cadre en acier,
43 × 66 cm et 53 × 67 cm

Vancouver, Catriona Jeffries Gallery

© Valérie Blass, courtesy de la Catriona Jeffries Gallery, Vancouver

Photo : SITE Photography



Natalia Gontcharova (1881-1962)

***Thème jardin*, [1920]**

Mine graphite, aquarelle et gouache sur papier,
37,5 × 53,7 cm

Achat, 1976

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre
de création industrielle

Inv. AM 1976-17

Natalia Gontcharova © ADAGP, Paris 2021

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais
image Centre Pompidou, MNAM-CCI



Ossip Zadkine (1888-1967)

***Les Vendanges*, [1918]**

Orme, 97 × 55 × 40 cm

Legs de Valentine Prax, 1981

Paris, musée Zadkine

Inv. MZS 158

Ossip Zadkine © Adagp, Paris 2021

Photo : E. Emo / F. Cochenec / Musée Zadkine / Paris Musées

II. CE QUI PARLE TOUJOURS EN SILENCE, C'EST LE CORPS



Miriam Cahn (née en 1949)

Kriegerin [Guerrière], 2012

Huile sur toile, 165 × 100 × 1,5 cm

Achat auprès de la galerie Jocelyn Wolff, 2016

Carquefou, Frac des Pays de la Loire

Inv. 016031501

© Miriam Cahn

Photo : Fanny Trichet



Auguste Rodin (1840-1917)

Femme nue debout, les bras croisés et levés devant elle, 1898-1904

Aquarelle et mine graphite sur papier vélin collé sur carton, 50,2 × 32,2 cm

Paris, musée Rodin

Inv. D.04680

© Agence photographique du musée Rodin

Photo : Jérôme Manoukian



Auguste Rodin (1840-1917)

Mouvement de danse B, avec tête de la femme slave, 1911

Terre cuite, 33 × 13 × 11,8 cm

Paris, musée Rodin

Inv. S.03796

© Agence photographique du musée Rodin

Photo : Jérôme Manoukian



Auguste Rodin (1840-1917)

***Mouvement de danse*, 1911**

Terre cuite, 36,8 × 14,6 × 5,9 cm

Paris, musée Rodin

Inv. S.06362

© Agence photographique du musée Rodin

Photo : Jérôme Manoukian



Louis Fratino (né en 1993)

***Saturday [Samedi]*, 2019**

Terre cuite et lavis d'oxyde de manganèse, 13 × 13,3 × 5 cm

Courtesy de l'artiste et de la galerie Ciaccia Levi, Paris

© Louis Fratino, courtesy galerie Caccia Levy

Photo : Aurelien Mole



Ossip Zadkine (1888-1967)

***Personnage penché*, [1919]**

Pierre, 29 × 38 × 24 cm

Legs de Valentine Prax, 1981

Paris, musée Zadkine

Inv. MZS 157

Ossip Zadkine © Adagp, Paris 2021

Photo : Julien Vidal / Musée Zadkine / Paris Musées



Eva Hesse (1936-1970)

***Sans titre*, [1961]**

Mine graphite, encre et gouache sur papier,

11,4 × 15,2 cm

Don de M. et Mme André Bernheim, 1994

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne-Centre de création industrielle

Inv. AM 1994-67

© The Estate of Eva Hesse, courtesy Hauser & Wirth

Photo : Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais image Centre Pompidou, MNAM-CCI



Marisa Merz (1926-2019)

Sans titre, sans date

Matériaux mixtes sur papier de riz, 45,5 × 32,5 cm

Paris, collection privée

Courtesy de Saint Honoré Art Consulting, Paris

Marisa Merz © Fondazione Merz

Photo : Boris Kirpotin



Marisa Merz (1926-2019)

Sans titre, 1980-1990

Argile, acier, 18 × 12 × 20 cm

Bruxelles, collection privée

Marisa Merz © Fondazione Merz

Photo : Boris Kirpotin



Marisa Merz (1926-2019)

Sans titre, sans date

Argile rouge crue, peinture argentée et dorée,

acier, 11 × 9 × 3 cm

Turin, collection Merz

Marisa Merz © Fondazione Merz

Photo : Renato Ghiazza



Mark Manders (né en 1968)

Unfired Clay Head [Tête en argile crue], 2015-2016

Époxy peinte, bois, acier inoxydable, verre,

43,2 × 31 × 31 cm

Courtesy de la Zeno X Gallery, Anvers

Mark Manders © Adagp, Paris, 2021

Photo : Peter Cox



Ossip Zadkine (1888- 1967),

Tête aux yeux de plomb, [1919]

Pierre calcaire, 50 × 23 × 23 cm

Legs de Valentine Prax, 1981

Paris, musée Zadkine

Inv. MZS 10

Ossip Zadkine © Adagp, Paris 2021

Photo : E. Emo / F. Cochenec / Musée Zadkine / Paris Musées

III. LA DEMEURE



Rebecca Digne (née en 1982)
A perdre #1 [Perdre #1], 2017
Céramique, sable, cire et corde,
65 x 34 x 15 cm
Courtesy de l'artiste
Rebecca Digne © Adagp, Paris, 2021
Photo : Thomas Hennocque



Caroline Achaintre (née en 1969)
Miss Chief, 2021
Céramique, grès, 54 x 26 x 4 cm
Paris, galerie Art : Concept
© Caroline Achaintre, courtesy Art : Concept, Paris
Photo : Romain Darnaud



Mathieu Kleyebe Abonnenc (né en 1977)
Le Veilleur de nuit, pour Wilson Harris (2), 2018
Carapace de tortue, gallium, 70 x 58 x 22 cm
Courtesy de l'artiste
© Mathieu Kleyebe Abonnenc
Photo : Courtesy XC.HuA



Ossip Zadkine (1888-1967)
Prométhée, 1955-1956
Orme, 300 x 69 x 98 cm
Legs de Valentine Prax, 1981
Paris, musée Zadkine
Inv. MZS 294
Ossip Zadkine © Adagp, Paris 2021
Photo : E. Emo / F. Cochenec / Musée Zadkine / Paris Musées

L'Âme primitive

Infos pratiques

L'Âme primitive, exposition présentée du 29 septembre 2021 au 27 février 2022
Du mardi au dimanche de 10h à 18h.
Fermeture du musée le lundi et certains jours fériés. Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier.

MUSÉE ZADKINE

100 bis rue d'Assas
75006 Paris

Métros : Notre-Dame des Champs (ligne 12), Vavin (ligne 4)
RER B : Port-Royal
Bus : 83, 38, 58, 82, 91
Vélib' : 90 rue d'Assas, 13 rue Michelet
Autolib' : 15 rue Joseph Bara, 6 rue Michelet
Tél : 01 55 42 77 20

DIRECTION PAR INTÉRIM

Charles Villeneuve de Janti,
conservateur en chef du patrimoine

PROGRAMMATION CULTURELLE

Activités / Informations / Réservations
Service des publics du musée Zadkine
Tél : 01 84 82 14 55
mail :
eppm-zadkine.reservations@paris.fr

RÉSERVATION EN LIGNE

<https://www.billetterie-parismusees.paris.fr/>

COMMUNICATION

Fasia Ouaguenouni
fasia.ouaguenouni@paris.fr
Tél : 01 71 28 15 11

LE MUSÉE ZADKINE



À proximité du jardin du Luxembourg, niché dans son écrin de verdure peuplé de sculptures, le musée Zadkine abrite la maison et les ateliers où Ossip Zadkine (1888-1967), sculpteur d'origine russe et figure majeure de l'École de Paris, vécut et travailla de 1928 à 1967.

Rénové en 2012 dans le respect de l'esprit des ateliers qui animaient le quartier du Montparnasse, dont il est l'un des rares lieux à témoigner aujourd'hui, le musée fait dialoguer sous la lumière de ses verrières bois et pierres taillées, terres cuites et plâtres, qui rendent compte de la richesse polymorphe de l'œuvre de Zadkine.

PARIS MUSÉES

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Regroupés au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les 14 musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections remarquables par leur diversité et leur qualité. Ils proposent des expositions temporaires tout au long de l'année et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Les musées de la Ville de Paris bénéficient également d'un patrimoine bâti exceptionnel : hôtels particuliers au cœur de quartiers historiques, palais construits à l'occasion d'expositions universelles et ateliers d'artistes. Autant d'atouts qui font des musées des lieux d'exception préservés grâce à un plan de rénovation initié en 2015 par la Ville de Paris.

Le Conseil d'administration de Paris Musées est présidé par Carine Rolland, adjointe à la Maire de Paris en charge de la Culture et de la Ville du quart d'heure ; Afaf Gabelotaud, adjointe à la Maire de Paris en charge des Entreprises, de l'Emploi et du Développement économique, en est vice-présidente.

Accédez à l'agenda complet des activités des musées, découvrez leurs collections (en accès libre et gratuit) et préparez votre visite sur : parismusees.paris.fr

LA CARTE PARIS MUSÉES

Les expositions en toute liberté !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupefile aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés- restaurants, et de

recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 €
- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 €
- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 €.

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée. Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.